



RAPPORT D ACTIVITES

2023



SPECIAL

40 ANS

AMO COLOR'ADOS

Service

d'Actions en Milieu Ouvert

24 Rue du Petit Jean

1420 Braine-l'Alleud

02/384 04 59

colorados.be

L'AMO COLOR'ADOS est un service d'Actions en Milieu Ouvert agréé et subventionné par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Il s'adresse aux jeunes de 0 à 22 ans, à leurs familles et familiers ainsi qu'aux professionnels en contact avec ces jeunes.

L'aide peut être individuelle, collective, parentale ou familiale. Elle est alors gratuite et strictement confidentielle.

Les actions sont menées dans le cadre de la prévention sociale ou éducative conformément aux prescrits du code de la Prévention, de l'Aide à la Jeunesse et de la Protection de la Jeunesse du 18/01/2018. L'abord peut être collectif (travail avec des groupes) ou communautaire (travail sur l'environnement social).

Le territoire de l'AMO s'étend sur Braine-l'Alleud et Waterloo et est accessible aux francophones des localités voisines en Région Flamande.

***Merci à vous de nous lire et merci à nos soutiens
sans qui nous ne pourrions mener nos actions.***



Cofinancé par
l'Union européenne



Contacts: AMO COLOR'ADOS ASBL 24, Rue du Petit Jean 1420 Braine-l'Alleud

02/3840459—0478/431112—info@colorados.be—<https://colorados.be>

BE93-7955-6540-1467—**Les dons de plus de 40€ bénéficient d'une déduction fiscale**

N° Entreprise: 0421.286.143—Tribunal : Nivelles



40 ANS

En 2024, l'AMO fête ses 40 ans d'existence en tant que service d'aide aux jeunes. En réalité, l'histoire commence un peu plus tôt puisque les premiers statuts remontent au 19/11/1980 et le service se faisait appeler Centre d'Accueil et de Guidance. Il est né du travail d'une coordination sociale regroupant des travailleurs sociaux de tous bords. On retrouve dans son AG des noms aussi connus qu'Emmanuel Heindricks,

Francis Goor, Willy Barrette, Noël Boonen, Jacques Leblanc, Pierre Thysman, Georgette Wautelet, Désiré Vancopenolle et même Gaston Reiff, entre autres personnalités. C'est dire si le service avait quelques bonnes fées sur son berceau. Très vite, le service a changé de nom pour devenir "Centre de Prévention, d'Accueil et d'Hébergement pour Jeunes en Crise". Mais c'est en 1984 qu'il devient CAG. Voici d'ailleurs le document qui a défini son nom et son objet.

Un ancré de l'Equipe de Coordination sociale



L'équipe du CAG

L'Equipe de Coordination sociale
est formée de travailleurs sociaux
de différents et différents de
jeunes en situation de crise ou de difficulté
qui cherchent à comprendre
avec du sens et de la force
le monde.
284 03 00 Boulevard Van Buren
Sage : 284 36 81
A. NAEZ.

L'accueil et l'accompagnement pour jeunes CENTRE DE PREVENTION, D'ACCUEIL ET D'HEBERGEMENT POUR JEUNES EN CRISE.

Braine l'Alleud.

- 1) pas d'hébergement.
- 2) Accueillir des jeunes en situation de crise ou de difficulté et réaliser, avec ceux d'entre eux qui en font la demande, les accompagnements dans leur milieu de vie en tenant compte de l'ensemble de ses composantes.
- 3) Organiser et gérer, dans le contexte propre de votre association, l'insertion de cette action parmi les institutions et organismes existant dans l'environnement, et dont les tâches ou activités peuvent se révéler complémentaires dans une perspective globale d'aide aux jeunes en difficulté.
- 4) Pour réaliser ces tâches, il est éminemment souhaitable que votre association engage des personnes dont le profil de compétences corresponde le plus étroitement possible aux différentes dimensions du projet.



40 ans

Un colloque pour les dix ans du Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes Images de l'adolescence à Braine-l'Alleud

J'ai eu beaucoup de plaisir à participer à ce colloque et à rencontrer les jeunes de Braine-l'Alleud. C'est une belle occasion de se retrouver et de partager nos expériences.



Portrait d'une jeune fille participante au colloque.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud pour son accueil et son soutien. Je remercie également les participants pour leur présence et leur contribution.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Le colloque a été organisé par le Centre d'écoute et d'accompagnement des jeunes de Braine-l'Alleud. Il a permis de discuter de l'adolescence et de ses défis.

Ces quelques pages n'ont pas pour vocation de faire l'historique complet du service, mais bien de se souvenir de certaines étapes. On remarquera ainsi au fil des anniversaires, la mise en évidence du travail avec les plus fragiles, le souci des mécanismes qui désaffilient la jeunesse, l'intérêt de se nourrir de réflexions plus théoriques, sans oublier de

18 BRABANT WALLON

A l'écoute depuis vingt ans

Le Centre d'écoute et d'accompagnement pour jeunes travaille sur le terrain à Braine

BRABANT WALLON - Vingt ans de travail au service des jeunes de Braine-l'Alleud. Le Centre d'écoute et d'accompagnement pour jeunes a été créé en 1994. Depuis, il a permis de soutenir de nombreux jeunes en difficulté. Le Centre travaille en collaboration avec les services sociaux et les professionnels de la jeunesse. Il a pour mission de fournir un soutien et une aide aux jeunes en difficulté. Le Centre a également organisé de nombreux ateliers et activités pour les jeunes. Le Centre a été reconnu comme un acteur clé de la jeunesse de Braine-l'Alleud.

Le Centre d'écoute et d'accompagnement pour jeunes a été créé en 1994. Depuis, il a permis de soutenir de nombreux jeunes en difficulté. Le Centre travaille en collaboration avec les services sociaux et les professionnels de la jeunesse. Il a pour mission de fournir un soutien et une aide aux jeunes en difficulté. Le Centre a également organisé de nombreux ateliers et activités pour les jeunes. Le Centre a été reconnu comme un acteur clé de la jeunesse de Braine-l'Alleud.



Le Centre d'écoute et d'accompagnement pour jeunes de Braine-l'Alleud.

garder le sens de la fête. Aux vingt ans, on

reconnait Patrick Van Laethem, le nouveau directeur, Paola Baccaro, Andrée Faignoy, Véronique Thibaut, Madeleine Hanjoul, Guadalupe Acevedo et Fabienne Beghin.



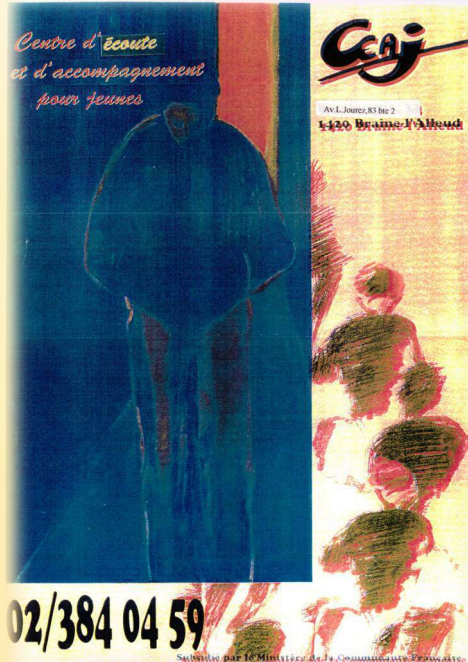
40 ans



L'équipe du CEAJ

La première équipe
avec Paola Baccaro,
Madeleine Hanjoul,
Monique Gheysens,
Andrée Faignoy et

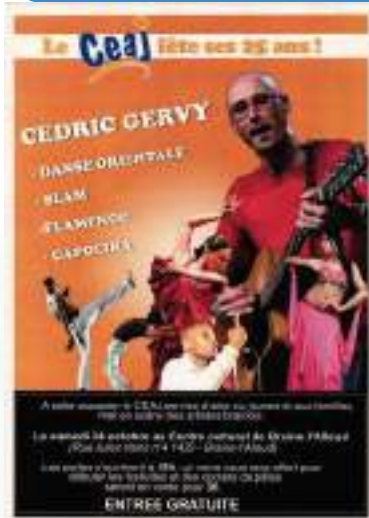
L'affiche emblématique du
CEAJ



Soutien par le Ministère de la Communauté Française



40 ans



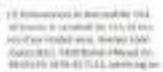
Un grand tournant pour le service sera certainement son changement de nom. Le CAAJ, devenu Centre d'Écoute et d'Accompagnement pour Jeunes va quitter ses obscurs acronymes pour devenir en 2011 l'AMO Color'Ados. Sur la photo on reconnaît Patrick Van Laethem, Adil El Adek, Paola Baccaro, Chloé Branders, Andrée Faignoy, Madeleine Hanjoul et accroupis: Daniel Arranz et Olivia Branche. 2011 fut aussi l'année où l'AMO développa le projet Solidarité.

En septembre 2024, nous en serons à la 15ème promotion.

En 2012, ce sera notre première B.A.TTLE de break qui fait toujours trembler les murs de la Maison de Jeunes. Nous en sommes donc à la 13ème édition!

Ces projets restent plus que jamais nécessaires et d'actualité en plus d'être emblématiques de l'AMO.







40 ans



Comme déjà dit, le service s'est souvent entouré de personnalités soit dans le cadre de réflexions, soit dans celui de l'organisation de conférences. C'est ainsi que nous avons eu le bonheur de rencontrer, voire de travailler avec: Bernard De Vos, Jacques Ravedovitz, Bernard Demuyser, Paul de Theux, Christophe Bustræen, Michel Fize, Aboudé Adhami, Abraham Fransen, Ricardo Petrella, Matéo Alaluf, Dominique Van Nest, Danielle Warnier, Eric Janssen, Eliane De Vleeschouwer, Philippe Béague, Madame et Monsieur Vidal-Graf, Hubert Boutsen, Marie-Thérèse Casman, Frédéric Hardy, Christine Mahy... et tant d'autres, sans oublier les rencontres lors de colloques que nous avons organisés avec d'autres : Laurent Mucchielli, Jean Hurstel, Bernard Franck, Jacques Liesenborghs, ... sans oublier surtout la plus magique des rencontres, celle qui a été la plus riche humainement et la plus fructueuse aussi : Robert Castel qui nous a permis de transposer son concept de désaffiliation sociale du champ des adultes à celui de la jeunesse.



Le retour du bâton.

Fin 2023, l'équipe a bouclé son troisième Diagnostic Social, un exercice imposé qui doit nous permettre d'objectiver des besoins sur notre territoire et de pouvoir mener des projets en retour. Ce travail important nous permet, malgré ses fragilités méthodologiques, de repérer quelques tendances qui nous aident à définir une politique d'actions.

Les crises familiales, les séparations conflictuelles restent des points d'attention majeurs. La petite enfance est également une préoccupation prioritaire. Nos projets Cocoon et Créaki'd's le prouvent aisément.

Pourtant, comme une ornière, nous sommes toujours happés par des problématiques de jeunes en grande difficulté et par-là, en grande fragilité. Malgré le travail souvent extraordinaire de l'école, ces jeunes y éprouvent des difficultés dès les premières années de primaire parfois, quand ce n'est pas plus tôt. Le service est souvent appelé pour des classes en difficulté, ou des professeurs dépassés. Nous y intervenons avec le projet Accroche ou M@rce! Pas ! Nous rencontrons également ces jeunes dans des projets comme Parenthèse inattendue, Rebond et Solidarité. C'est dire que nous mettons en œuvre des moyens importants pour travailler avec eux.

Nous commençons également à subir l'influence de la capitale sur la consommation des jeunes. Certains ne passent plus par la case cannabis et se ruent sur des produits plus toxiques : cocaïne, kétamine et autres dérivés.

À ce tableau sombre, il faut ajouter la monstration du corps, l'intégration de normes issues de la culture de la télé-réalité ou des influenceurs, la gestion problématique des écrans...

C'est le biais de ce type de travail : un focus sur les manques, les difficultés, les problèmes. Dans ce cadre, la jeunesse n'apparaît que sous la lumière blafarde et crue de son handicap ou de sa violence. Nous participons sans le vouloir à la dépeindre comme un danger ou une problématique sociale. Comment travailler avec ces jeunes qui, bien qu'en difficulté, bien qu'ayant des comportements asociaux, voire délinquants, ne sont vus que par ce prisme.

Il devient alors normal que le discours social, relayé ou produit par la sphère politique, se tourne vers davantage de répression et le contrôle. Normal ? Vraiment ? On voit que les politiques luttent contre le décrochage scolaire, les assuétudes, les surconsommations diverses, les pratiques délinquantes, en mettant toujours l'individu au centre de l'intervention, comme s'il fallait le réparer, le reconstruire, le responsabiliser, le « reformater ». Ce même discours s'applique à d'autres publics adultes : les chômeurs (ce serait bien qu'à l'instar du refus du mot d'« handicapé », on les appelle « personnes en situation de chômage »), les réfugiés, les prisonniers, les SDF, les pauvres...

Sans entrer dans une analyse sur la dynamique qui est à l'œuvre, il paraît évident que cette approche ne vise pas l'émancipation, la citoyenneté, l'écoute, la compréhension. Tout se passe comme si la société recyclait les déchets qu'elle produisait. Le terme est évidemment caricatural et personne ne parle ainsi, mais si l'on revient à l'étymologie de « déchet » (qui vient de « déchoir », c'est-à-dire « tomber ») l'image n'est plus aussi saugrenue. L'école avance avec ses normes et bien que les études montrent que nous avons un des enseignements les plus inégalitaires, seule l'étude Pisa est prise en compte qui va amener les politiques à aller vers plus de performance... pour remonter dans le classement... pas pour les effets que cela produit.

Le retour du bâton

Pourtant, en côtoyant ces jeunes « tombés », sur qui plus personne ne compte, qui ne peuvent plus compter sur grand monde, on se rend compte qu'un autre travail est possible, qu'une autre considération est possible : qu'on devrait seulement « envisager » ces jeunes, leur donner un visage, prendre le temps de marcher à leur côté, de les écouter et de leur porter l'attention qu'ils méritent. Nous évitons alors d'être dans une politique de l'excuse (il ne s'agit pas de les excuser, ce n'est pas ce qu'ils demandent), mais nous évitons alors de les objectiver, de les affronter.

Il est bateau de parler de « lien social », mais nous constatons que les premières difficultés naissent toujours avec un moment de rupture : un échec, une rupture sentimentale, un abandon, une blessure psychique où l'individualité est tue ou tuée. Notre travail est donc de réparer cette déchirure pour autant que ce soit possible. Le premier art mis en œuvre est bêtement celui de l'écoute. L'écoute sans jugement, congruente. Prendre le temps de s'asseoir, de se regarder parfois, et de s'entendre. Cet espace est essentiel avant toute mise en projet, toute action. C'est dans la relation nouée autour de cet espace de parole et d'écoute que vont pouvoir naître les éléments de réparation. Cette relation est l'ébauche ou la matrice du lien social.

Ce terme un peu élimé est pourtant revivifié par le sociologue Serge Paugam⁽¹⁾ qui, dans les traces de Durkheim, donne à ce lien (on devrait dire relin puisqu'il relie et ne lie pas, action commune, simultanée et librement consentie) une consistance double : le lien social est composé d'un facteur de reconnaissance (je compte pour) et d'un facteur de protection (je compte sur). Et ce lien est décliné en 4 types : le lien de filiation (parents-enfants) ; le lien de participation élective (nos engagements vers nos amis et nos lieux de socialisation) ; le lien de participation organique (le travail, l'école) et enfin, le lien de citoyenneté (qui nous relie à l'état).

Nous voici alors devant une matrice dont nous pouvons travailler chacune des cellules avec des appuis théoriques différents : par exemple la question de la reconnaissance avec Axel Honneth, la protection dans les liens de participation élective avec Granovetter, l'alliance éducative de Philippe Béague à propos du lien de participation organique...

On le voit, le changement de regard porté sur la jeunesse, dont on peut et on doit également relever les ressources – sans oblitérer les difficultés – ouvre un champ de travail qui redonne sens à la prévention. Or, celle-ci est actuellement mise à mal et questionnée sur son efficacité. C'est bien normal qu'on essaye d'appréhender l'étendue de son champ d'action et de ses effets, mais peut-être pas sous la menace de son extinction, mais plutôt de sa promulgation et de son renforcement. Éviter l'adage selon lequel quand la prévention faillit, on passe à la répression et quand celle-ci faillit... on la renforce. Et quand on sait que la prévention générale dans l'Aide à la jeunesse ne dispose par an et sur l'arrondissement de Nîmes que de 50000€, il faut que l'évaluation de la prévention tienne compte des moyens à sa disposition.

Pour terminer, on aimerait que les temps prochains qui vont être chaotiques restent inspirés de la notion de dignité (2). Que chaque citoyen quel que soit son âge, sa trajectoire de vie, son genre, sa culture soit vu d'abord dignement. Cette dignité est la porte d'entrée d'une véritable clinique de l'humanité, de notre humanité. C'est la couleur du regard que nous devons porter sur ces jeunes et qui les assure à la fois de notre reconnaissance et l'espace de sécurité que nous leur offrons pour leur permettre de reprendre leurs cours dans la vie, de reprendre le fil de leur devenir.

Préférons donc un retour de flamme au retour du bâton.

Bonne lecture

(1) Serge Paugam, L'attachement social, Seuil, Paris, 2023.

(2) Voir Cynthia Fleury, La clinique de la dignité, Seuil, Paris, 2023 ou Pierre Rosanvallon, Les épreuves de la vie, Seuil, Paris, 2021.

Paola,
Daniel,
Fanny,

Simon,
Stéphanie



ACCROCHE

2023 est une année dense en activités pour le projet Accroche. Depuis septembre 2022, l'équipe est renforcée par un temps plein du Fonds social européen (projet Amarrages- lutte contre le décrochage scolaire à destination du public secondaire- 12 à 18 ans).

L'équipe se compose donc de Fanny, Stéphanie, Daniel, Simon (Daivier puis Delespesse), Sophia, Léa et Paola ainsi qu'Anaïs, Amandine, Sara et Michaël les stagiaires.

Notre pratique évolue et se peaufine tout au long de l'année. Nous expérimentons différents outils que nous intégrons dans nos canevas d'intervention.

Pour le primaire, nous avons déterminé un module de 3 animations par classe dont l'objectif est de travailler sur l'identification des émotions et des besoins personnels, la reconnaissance de ce que chacun peut vivre, les moyens d'expression et de réaction de chacun en fonction des situations vécues. Nous adaptons ces canevas en fonction de la demande de l'école (instituteurs) et des élèves (1^{ère} séance). La durée de ces animations va de 2 périodes à 5 périodes. Nous avons aussi mené des animations sous forme de cercles de parole dans certaines classes, car cela correspondait mieux avec la demande. La finalité est de permettre une meilleure expression afin d'augmenter l'empathie, de diminuer l'agressivité, les moqueries et de permettre à chacun de se sentir bien à l'école.



Les écoles dans lesquelles nous sommes intervenus : À B'LA : l'IVB, le Pré Vert à Lillois, le Grand Frêne à Ophain, l'école Sainte-Famille. À Waterloo : Le Clos de l'institut des Sacré-Cœurs, le Berlaymont, l'école communale de Mont-Saint-Jean.

Pour le secondaire, nous travaillons avec trois modèles d'intervention différents. Le premier modèle est nommé « Koh Lanta », car il comporte une succession d'épreuves qui permettent de travailler sur la cohésion du groupe-classe et se passe sur une journée entière. Le deuxième s'appelle Blanc Caillou (du nom du lieu où nous proposons l'activité). Il se passe lui aussi pendant une journée entière. La classe vit une série d'animations qui travaillent la connaissance de soi, soi dans le groupe-classe, une réalisation collective et identification des forces, ressources et fragilités de chacun et de la dynamique de classe. Le troisième modèle se décline en temps d'animation plus courts (3 séances le plus souvent). Il reprend en partie les outils utilisés dans les 2 premiers modèles. L'objectif est sensiblement le même: travailler sur la dynamique de la classe pour tenter d'améliorer les relations et l'ambiance du groupe. Les animations peuvent se dérouler au sein de l'école.



À B'LA, l'IVB et l'ARBA, à Waterloo, l'institut des Sacré-Cœurs, le Berlaymont et l'ARW. Le nombre de classes vues en primaire :

De janvier à juin 23, 8 classes vues chacune 3 fois,

De septembre à décembre, 11 classes vues chacune 3 x.

Le nombre de classes vues en secondaire :

De janvier à juin, 16 classes vues chacune 3 x

De septembre à décembre, 7 classes vues chacune une journée entière et 2 classes vues chacune 3 x.

Alicja



COCOON

Cocoon est le nom de notre tout nouveau projet de prévention générale dédié à la petite enfance. C'est un lieu de rencontre enfants-parents (LREP) permettant d'accueillir des enfants de 0 à 6 ans ainsi que leurs parents (ou accompagnateurs) dans un lieu chaleureux, convivial et sécurisant.

En 2023, notre principal investissement en temps s'est orienté vers la recherche d'un lieu propice à la concrétisation du projet Cocoon. En novembre 2023, nous avons pris contact avec Agnès Deconinck de La Canopée, qui s'est rapidement enthousiasmée à l'idée de mettre à notre disposition ses locaux pour le projet LREP. Suite à ces échanges, un accord a été conclu pour l'utilisation des installations les jeudis matin, une semaine sur deux.

Le projet Cocoon a officiellement débuté le 11 janvier 2024 au sein des locaux de La Canopée, situés au 139 rue Longue, 1420 Braine-l'Alleud.

C'est là que nous avons chaleureusement accueilli les premiers parents et leurs enfants.

À travers ce projet, nous voulons accompagner et soutenir la relation entre l'enfant et ses parents. Ce lieu de rencontre a pour objectif de créer un moment de soutien, d'entraide, d'écoute et de partage entre les différents professionnels, les parents et leur enfant. Cet espace permet aux familles l'accès aux différents jeux et activités adaptées à l'âge de leur enfant.

Durant l'année 2024, en plus de l'accès aux jeux libres, nous avons également pour objectif de proposer des activités à thème à raison d'une fois par mois tels que des séances de psychomotricité, des séances d'éveil musical, des lectures de contes, des activités artistiques et autres.

Fidèle aux principes de l'AMO, le lieu de rencontre enfants-parents sera totalement accessible aux familles qui en ont le plus besoin, accessible financièrement, confidentiel et anonyme.



Qui ? Accessible pour les enfants de 0 à 6 ans ainsi que leurs parents (ou accompagnateurs)

Quand ? Deux jeudis par mois entre 9h30 et 12h

Combien ? 1€ par séance/famille

Où ? Rue Longue 139, 1420 Braine-l'Alleud

Pas d'inscription. Arrivée libre.

Dates en 2024 : 11/01, 25/01, 8/02, 22/02, 7/03, 21/03, 4/04, 18/04, 2/05, 16/05, 30/05, 13/06, 27/06, 5/09, 19/09, 3/10, 17/10, 31/10, 14/11, 28/11, 12/12.

Paola Alicja
Fanny Simon



Creakid's

En 2023, nous avons nagé à la piscine de B'LA, marché dans la campagne brainoise, couru au stade Gaston Reiff, fait du cuistax à la Vallée Bailly (les 6h des scouts de la Pomme), pédalé sur les routes et chemins entre Lillois et Ophain. Nous nous sommes promenés aux étangs du Paradis et nous y avons observé les oiseaux, les lichens et les mousses (avec le CRIE de Villers-la-Ville). Nous nous sommes posés sur les pontons pour peindre les canards et les poules d'eau à l'aquarelle sur des cartes postales, nous avons tenté (avec succès)



de reproduire les reflets d'argent du ciel sur l'eau, le soleil qui fait chanter le vert des arbres et le vent qui fait onduler les graminées. Nous avons participé à des activités dans une ferme atypique (Equinoa) où nous avons soigné les ânes et fait une belle balade avec eux. Nous y avons aussi appris à peindre en bleu et rose et mauve avec du jus de chou rouge. Nous avons affronté des chevaliers, grimpé dans les arbres et défié la sorcière, à Sortilèges. Nous nous sommes enivrés de senteurs marines et de sable collant, sous un soleil de plomb, sur la plage d'Ostende.

L'été nous a emmenés à Wanze pour y vivre cinq jours de camp sous le soleil (et parfois la pluie) et dans les bois. Au château de Moha, nous avons enfoncé la porte avec le bélier, nous nous sommes exercés au lancer de ballons avec une catapulte géante, nous avons fait tonner le canon, nous avons combattu à l'épée, tiré à l'arc et nous nous sommes reposés à l'ombre des bambous.

L'automne est arrivé et avec lui le Festival Mimouna. Deux mois pour créer et jouer une pièce de théâtre sur le thème du harcèlement. Pour finir avec un spectacle joyeux, coloré, empreint d'humour et de tendresse.

Et pour ne rien oublier, tout au long de l'année, nous avons rempli nos carnets de voyage, de dessins, de photos, de jolies décorations sur tout ce que nous avons vécu.

Merci au Fifty one pour son précieux soutien et à Laura Grolet qui nous amène et nous accompagne dans la création théâtrale pour Mimouna.



Alicja,
Patrick



Espace Parents dans la Séparation

Afin d'accompagner les parents dans leur séparation, l'AMO est depuis maintenant quelques années partenaire avec la Maison de la Parentalité de Waterloo qui est responsable du projet EPS (Espace Parents dans la Séparation). L'EPS est un projet qui existe depuis quatre ans et qui évolue considérablement ; en effet, les demandes connaissent une augmentation significative d'année en année. C'est un lieu d'accueil et d'écoute spécifiquement dédié aux parents séparés ou en cours de séparation et qui présentent des difficultés dans leur coparentalité. En effet, même si le couple prend fin, la coparentalité, elle, reste et il est essentiel que celle-ci soit fonctionnelle pour le bien-être de l'enfant.

Ce projet a pour objectif d'accompagner, de construire ou de reconstruire une coparentalité responsable et respectueuse dans l'intérêt de l'enfant tout en respectant le rythme de chaque individu concerné.

Les divorces et les séparations entre deux parents restent des événements difficiles que ce soit pour les parents que pour les enfants. Ceux-ci entraînent un bouleversement familial, diverses difficultés, des conflits, des remises en question et génèrent de nombreuses émotions négatives au sein de la famille.

Afin de protéger et préserver les enfants de ce séisme qu'est la séparation, la Maison de la parentalité de Waterloo propose à travers son projet d'aider les parents à reconstruire dans l'intérêt de leur enfant un nouveau fonctionnement coparental.

C'est un travail extrêmement minutieux et délicat que réalise l'équipe EPS de la Maison de la Parentalité sous la houlette de Rachel Postelmans. L'équipe travaille avec les parents et les particularités de leur demande, ce qui fait de cet espace une manière souple et personnalisée de progresser. Une ou des rencontres individualisées sont dans un premier temps organisées avec chaque parent avant de les recevoir ensemble. Cet espace est gratuit et confidentiel, ce qui est conforme au cadre de l'AMO.



Lieu : Chaussée de Bruxelles 355, 1410 Waterloo

Prise de rendez-vous : Mercredi et jeudi entre 9h et 12h

Contact : 0478 79 02 49



Nous sommes partenaire de:

Maison de la Parentalité

355, Chaussée de Bruxelles 1410 Waterloo

+32 (0) 2 354 27 69

www.facebook.com/maisondelaparentalite

Daniel, Jennifer,
Romain, Stéphanie
Simon,



Groupados

Plusieurs activités ont encore été organisées cette année pour les jeunes de Braine-l'Alleud et Waterloo (12-18 ans). L'objectif de ce projet est de leur permettre de participer à diverses activités collectives peu coûteuses et accessibles à tous, de sortir de chez eux et de rencontrer d'autres jeunes. Ces moments passés ensemble leur permettent également d'en apprendre davantage sur eux-mêmes, sur les autres, mais aussi d'apprendre les règles de vie en groupe, le respect, la coopération ou encore la solidarité.

Nous essayons de proposer des activités variées afin que les ados vivent diverses expériences, qu'elles soient ludiques, réflexives et/ou pédagogiques, sportives, créatives, etc. Ces activités group'ados sont essentielles pour permettre la rencontre entre les jeunes et l'AMO. Elle permet également de rappeler notre présence en cas de besoin. Il s'agit, là, d'une rencontre différente de l'aide individuelle.



3 activités à développer :

Atelier sur les injustices

La parole des jeunes, ainsi que la citoyenneté sont des valeurs primordiales à l'AMO. C'est dans cette optique que nous organisons des activités sur les intelligences citoyennes avec nos jeunes. À travers cet atelier, les jeunes ont la possibilité de s'exprimer sur leurs vécus, plus précisément, sur des situations d'injustices vécues dans leur vie, de travailler et de comprendre ce qui est juste et injuste, mais également de pouvoir développer une action ou une manière d'agir, dans l'espace public, face à une situation injuste qui les a touchés. Cet atelier permet aux jeunes d'être entendus et de comprendre leurs droits et leurs capacités à agir en tant que citoyen responsable.



Visite de la ferme pédagogique

En juillet 2023, nous nous sommes rendus avec les jeunes à la ferme pédagogique « Nos pilifs ». Nous avons choisi cette ferme, car en plus d'être belle, nous avons pu participer à deux ateliers nature dont une activité cuisine avec des produits de la ferme, ainsi qu'une activité de découverte et de soins aux animaux. Les jeunes ont pu ainsi, se (re)connecter à la nature et apprendre à faire quelque chose de leurs mains. Cette journée a également été une chouette activité de rencontre et de partage avec les animateurs de la ferme. En effet, la ferme « Nos pilifs » est une entreprise de travail adapté, qui valorisent le travail des personnes en situation de handicap.

Daniel, Jennifer
Romain, Stéphanie
Simon,



Groupados

Camping dans les Vosges

En été 2023, nous avons pu profiter d'un moment de partage et de cohésion dans les Vosges. Nous avons vécu une chouette expérience de camping entre les animateurs de l'AMO et les jeunes ados. Ce camp a été un superbe moyen pour les jeunes de se déconnecter de leur environnement habituel et de se reconnecter à la nature et aux autres. En effet, nous y avons fait des randonnées, du pédalo, des activités aquatiques, mais également de la cuisine (de camping) et nous avons partagé plein de chouettes moments tous ensemble.

ACTIVITÉS DE L'ANNÉE 2023 :

Vacances de détente « Carnaval'esque »

- Journée à la mer
- Journée découverte de Bruxelles et jeux divers
- Excursion à Technopolis
- Capoeira
- Atelier sur les injustices + Film&Chill

Vacances de Printemps « Stage Fresh » :

- Découverte de traditions des pays du monde
- Visite de la ferme pédagogique « Nos pilifs »
- Journée Breakdance avec l'AMO de Nivelles
- Journée Cinéma avec l'AMO de Nivelles
- Journée jeux de rôles avec l'AMO de Nivelles

Vacances d'été :

- Camp ping dans les Vosges
- Journée au lac de l'eau d'heure
- Course d'orientation
- Journée d'escalade
- Stage « journalisme »

Vacances d'Automne « Frankenstage » :

- Visite de Bruxelles et exposition Tim Burton
- Balade en forêt sur le thème d'Halloween
- Cuisine sanglante et film

Vacances d'hiver « Winter Fun » :

- Visite de la ville de Gand
- Cinéclub
- Atelier création vidéo

Journée Patinoire



Daniel,
Jennifer



HIP-HOP

Pendant l'année scolaire, nous organisons des ateliers de breakdance à la Maison de Jeunes « le Prisme ». Comme les autres activités de l'AMO, ces cours sont pensés pour être ouverts à tous et pour aider les jeunes qui peuvent rencontrer des difficultés sociales ou émotionnelles. Notre objectif est de nous différencier des cours de danse habituels en proposant aux jeunes des outils et des moyens d'améliorer leurs relations aux autres. Chaque mercredi, de 14h30 à 15h30, un éducateur de l'AMO donne cours aux adolescents. Ceux qui le souhaitent peuvent rester l'heure qui suit pour aider à encadrer les enfants. Les talents de nos jeunes danseurs sont mis en avant lors de différents spectacles organisés tout au long de l'année à Braine-l'Alleud et Waterloo, et notamment lors de notre battle annuelle où des danseurs de toute la Wallonie se retrouvent pour danser.



Réalisations

:

Place aux jeunes Waterloo et Braine-l'Alleud.

Le 5 juillet et le 24 août, nous avons participé aux événements communaux "Place aux jeunes" qui se sont tenu au Parc Jules Descampe et au Stade Gaston Reiff. Avec l'aide des jeunes, nous avons proposé des initiations de breakdance au public. En plus de ces sessions, nous avons réalisé plusieurs shows d'une dizaine de minutes. Nos danseurs ont été très bien accueillis et ont pu partager leur passion avec enthousiasme.

Stage Breakdance :

Du 21 au 24 août, nous avons organisé un stage destiné aux jeunes de 9 à 18 ans.

En collaboration avec le CEC "Artizik" notre objectif était de créer un petit spectacle mêlant chant et danse. Nous avons clôturé le stage par une représentation à la maison des Jeunes de Braine-l'Alleud où les parents et le public étaient invités.



B.A.ttle 12 :

La 12e édition de notre Open de breakdance, qui s'est tenue le 25 mars dernier, a été un véritable succès ! Près de 120 personnes étaient présentes pour l'occasion. Nous avons eu le plaisir d'accueillir des breakers de Mons (Out of Control), de Tubize (Breakbender), ainsi que des participants venus de Bruxelles et des écoles de danse de Braine-l'Alleud. L'ambiance était électrisante, et le spectacle a véritablement ravi les spectateurs présents !

Daniel



Interpel'AMOs

En 2023, le collectif "Interpel'AMOs", dont nous faisons partie, a rassemblé différents services AMO à travers la Fédération Wallonie-Bruxelles, unis dans une mission commune d'interpellation, particulièrement sur l'accès à la mobilité pour les jeunes et les familles. Nous avons constaté que l'absence de déplacement constituait un facteur d'exclusion, affectant principalement les plus fragiles. Notre action visait à sensibiliser sur ces enjeux, à donner voix aux jeunes et aux parents, et à inciter les autorités locales et régionales à agir pour une mobilité plus accessible à tous.



En 2021, après une tribune en janvier, nous avons produit des vidéos mettant en lumière les obstacles à la mobilité, diffusées lors de la

semaine de la mobilité. En 2022, nous avons recueilli l'expression des jeunes sur ce thème, favorisant diverses formes d'expression artistique. Cette même année, une action sur l'espace publique à Namur avait permis de sensibiliser le public, avec une vidéo récapitulative diffusée en novembre 2023.

Dans une démarche d'interpellation politique, nous avons formulé des recommandations, notamment pour une meilleure prise en compte des besoins de mobilité des jeunes et des familles. Nous avons proposé la quasi-gratuité des transports publics pour eux, inspirée par d'autres initiatives. Nous avons également soutenu des formations adaptées pour un accès équitable au permis de conduire, conformément au Mémoire de mobilité inclusive 2024-2030.



Arrêté du Gouvernement de la Communauté française relatif aux conditions particulières d'agrément et d'octroi des subventions pour les services d'actions en milieu ouvert

Article 11. - § 1 er . Dans le cadre de la prévention sociale, le service :

3° relaie l'expression des jeunes et de leur famille, leurs besoins et leurs difficultés auprès des instances sociales, administratives et politiques et les interpelle si nécessaire.

Daniel

Stéphanie



M@rcel-pas!

M@rcel-pas est un projet de sensibilisation des jeunes au harcèlement scolaire et au cyberharcèlement. Par ce biais, l'AMO lutte contre le décrochage scolaire et développe l'intelligence émotionnelle des jeunes. Actuellement, le projet se divise en deux pôles :

Des animations de groupe, sur demande d'une école ou d'un organisme de jeunesse, comme c'était le cas pour une section de l'Unité Scoute de la Pomme. Cette année, l'école du Berlaymont nous a sollicité pour proposer une animation de ce type dans toutes les classes de 1^{ère} secondaire (9 classes). Notre animation durait 2 périodes de cours et abordait des notions théoriques avec une approche dynamique et ludique via l'utilisation notamment du harcelomètre. Depuis lors, nous entretenons un très beau partenariat avec l'école du Berlaymont qui participe à nos divers projets.

Une œuvre qui mêle théâtre et danse autour de la thématique du harcèlement, et ce chaque année à l'IVB. En début d'année, nous lançons un appel aux élèves volontaires de l'école qui souhaitent collaborer avec nous pour créer ce spectacle. Les danseurs sont encadrés par l'AMO tandis que le théâtre est géré par le CEC Artizik. Ils se réunissent tous les mardis pendant la pause déjeuner pour créer leurs chorégraphies. Le dimanche 24 juin, une projection destinée au public a eu lieu, lors de laquelle le court métrage a été diffusé. En 2024, c'est un spectacle sur scène qui sera proposé.



Fanny

Daniel

Stéphanie



La parenthèse inattendue

Le projet « Parenthèse Inattendue » a continué sur sa lancée durant 2023, avec plusieurs demandes d'accompagner des jeunes qui ont été exclus de l'école pour 1, 2 ou 3 jours. L'objectif de cette parenthèse, pour le jeune, est toujours le même : celui de proposer une alternative à la punition pure et dure, pour permettre un espace de parole, de réflexion, d'introspection... Nous pensons que cette manière de faire permet d'aborder davantage les éléments ayant mené à l'exclusion et ainsi de trouver des pistes de solution avec le jeune, dans une optique de prévention.

Ces moments de rencontre avec les jeunes nous paraissent essentiels, elles permettent de créer du lien, mais aussi de les informer sur ce que l'AMO peut lui offrir s'il y a des difficultés ou qu'ils ne savent pas à qui s'adresser. L'exclusion est bien souvent le symptôme d'une situation plus complexe, qui se solutionne difficilement si la punition est la seule action envisagée.

Cette année, nous avons donc continué notre collaboration avec plusieurs écoles de notre territoire, comme l'Institut de la Vallée Bailly, le Centre Scolaire de Berlaymont ou encore les Sacrés-Cœurs de Waterloo. En 2023, nous avons rencontré une vingtaine de jeunes dans le cadre de ce projet.

Les journées de trois jours se font assez rares. Nous passons donc généralement 1 ou 2 jours avec les jeunes. C'est une durée assez courte qui ne permet donc pas de régler totalement le problème, mais plutôt de semer quelques graines et d'entamer une réflexion qui peut se poursuivre avec l'élève, à l'AMO, s'il est en demande.

Nos actions portent principalement sur le sens de l'école, la place du jeune au sein de cette dernière, une réflexion sur son comportement ainsi que sur son retour à l'école. Cela se fait de manière ludique, mais aussi via différents outils comme la roue de la vie (travail introspectif sur les différents domaines de la vie), le jeu du clone (travail permettant au jeune de mettre par écrit une journée d'école typique de son clone afin d'analyser ses comportements). Nous partons aussi régulièrement nous balader et, si plusieurs élèves participent à la même journée, nous proposons également de faire des jeux de rôles qui amènent souvent à des discussions et échanges intéressants.



Pot'Cast



Équipe:
Romain, Fanny

L'objectif de ce projet est de donner la parole aux jeunes, leur permettre de s'exprimer sur des sujets qui les intéressent, permettre un espace de parole et d'échange qu'il n'est pas toujours facile de trouver ailleurs. Au-delà de ça, notre projet peut aussi avoir une visée d'interpellation auprès de certaines instances, ce qui nous paraît essentiel en tant qu'AMO: accompagner les jeunes à faire porter leurs voix pour un avenir qui sera le leur. Ainsi, après avoir récolté la parole des jeunes, nous pouvons orienter nos actions pour qu'elles aient du sens.



En 2023, le projet « Portraits de Jeunes » a changé de nom, pour devenir « Pot'Cast ». Nous avons en effet décidé de davantage nous centrer sur la réalisation de podcasts avec les jeunes, car ils nous semblaient plus propices à des discussions, échanges, réflexions sur des thèmes que les jeunes auraient envie d'aborder. En 2022, les podcasts réalisés avec les jeunes du projet Solidarité ont été très enrichissants, ce qui nous a confirmé que c'était la voie que nous voulions suivre. Nous avons donc réalisé deux podcasts en 2023, dont un que nous avons eu la chance de faire au Bénin, lors du séjour de fin d'année dans le cadre du projet Solidarité. Les jeunes du projet ont échangé avec des jeunes béninois sur des sujets qu'ils ont eux-mêmes choisis, comme le mode de vie au Bénin, la vie de famille, la scolarité, leurs rêves ou passions, avec comme thème global « Être un jeune au Bénin ».

En plus de ces deux podcasts, nous avons également collaboré avec l'ASBL MATM, via un stage de trois jours très enrichissants, dans le cadre de leur projet « La jeunesse au micro ». Il s'agissait d'échanges entre des jeunes issus de contextes socioculturels divers où les thématiques de la justice climatique et migratoire étaient abordées. En 2023, une nouvelle idée a également émergé pour le projet, celle de faire davantage connaître l'AMO via des petites capsules Spotify, où nous présentons les différents projets de l'AMO. Il s'agit alors plus d'un outil au service de l'AMO, une nouvelle manière de communiquer avec les jeunes, mais aussi avec l'extérieur. Malheureusement, les AMO sont des services parfois peu connus. Nous espérons qu'à travers ces capsules nous pouvons davantage éclaircir les parts d'ombre et rendre compte de notre travail autrement.

En 2024, nous continuerons sur notre lancée avec cette double ambition, celle d'à la fois aller à la rencontre des jeunes et de cocréer un podcast avec eux, et à la fois celle de faire découvrir ce qu'est l'AMO et les différents projets de Color'Ados.

Quelques dates clés du projet « Pot'Cast » en 2023 :

- Février 2023 : réalisation du premier podcast avec les jeunes de Solidarité ;
- Avril 2023 : stage de 3 jours avec MATM et réalisation du Podcast « La jeunesse au micro » ;
- Juin 2023 : réalisation du Podcast « Être un jeune au Bénin » ;
- Octobre 2023 : ouverture de notre chaîne spotify « Pot'Cast » ;
- Novembre 2023 : publication capsule Spotify « Une AMO c'est quoi ? » ;
- Décembre 2023 : publication capsule Spotify « C'est quoi un accompagnement en AMO ? »



Le QR code pour vous brancher
sur notre Pot'Cast !

REBOND



Stéphanie, Simon et Patrick

La première édition du projet Rebond a eu lieu en 2023 ! Un jeune pour un travailleur, c'est le projet un peu fou dans lequel se sont lancés 5 AMO de la FWB. Le principe est que l'on ne connaît pas la nature des activités avant d'y participer. Cela concerne aussi bien les jeunes que les accompagnants ! Les objectifs sont multiples : sortir de sa zone de confort, tester ses limites (pas seulement physiques!), rencontrer d'autres jeunes, se laisser surprendre, faire confiance à l'autre ainsi qu'au projet !



Un binôme travailleur social-jeune est composé afin de permettre à chacun d'échanger sur son vécu, ses ressentis, de créer une relation plus horizontale et complice tout en offrant au jeune des occasions, des apprentissages pour sa vie relationnelle et/ou l'élaboration de son projet professionnel futur.

Cette année, nous avons pu réaliser 3 journées d'activités ainsi qu'un séjour dans un camping idéalement situé le long de la Lesse !

Entre escape game, jeu de piste en forêt, construction d'un radeau, atelier slam... C'était un mélange de sensations, de rencontres et d'émotions ! En dehors des journées d'animation, des réunions inter-AMO, incluant directions et travailleurs, sont organisées régulièrement afin de permettre une réflexion collective et une évaluation continue.

Pour cette première édition, les participants étaient : Dinamo (Dinant), Jeun'est (Jodoigne), Mikado (Chatelet), La Particule (Hannut) et Color'ados (Braine-l'Alleud).

Nous sommes très heureux que le lien avec le jeune soit aujourd'hui encore présent !

Le projet se poursuit l'année prochaine avec quelques petites variantes...

Rebond est un projet qui a demandé un long processus de création. Pour cela, grâce à une subvention de la Prévention Générale, nous avons pu créer un groupe de travail avec le soutien méthodologique du STICS. S'il n'avait pour but de travailler l'organisation concrète, il a permis la formalisation des balises méthodologiques. Des questions restent au travail et ce groupe composé des directions et des travailleurs poursuit sa réflexion tout en lançant déjà les premières actions.



Adil, Jennifer
Patrick et
l'équipe



Solidarcite

8 jeunes ont participé à l'année citoyenne en 2023 dont 5 filles et 3 garçons, âgés entre 16 et 20 ans. Certains jeunes viennent suite à un décrochage scolaire, d'autres viennent du secteur de la santé mentale.

But et explication en quelques mots de l'année Solidarcité :

Pour rappel, Solidarcité est un projet citoyen de 8 mois qui se déroule de novembre à juin. Tout au long de l'année, ces jeunes vont participer à de nombreuses activités très variées. Ce projet dynamique repose sur trois axes qui sont : l'engagement citoyen sous forme de services à la collectivité et temps de rencontre (distribution de repas aux sans-abris, restauration de locaux, aménagement d'une réserve naturelle, etc.), des temps de formation et de sensibilisation (brevet européen des premiers secours, activité prévention SIDA, etc.), ainsi qu'un temps de maturation personnelle (visite du salon du SIEP, développement d'un projet post-solidarcité, stage découverte de métiers, etc.)

Clap d'Or

Chaque année, les jeunes ont l'opportunité de participer au festival du « Clap d'Or » en réalisant un court métrage sur le thème de leur choix. Cette année, les jeunes de Solidarcité, ont décidé de dénoncer les violences policières, sous-forme de caricature humoristique et inspiré de la fameuse série « les kassos ». Leur court métrage « Solidarkondés » a remporté deux prix : le prix du « meilleur acteur » et le « coup de cœur du public » lors de la diffusion au festival 2023.

Voyage au Bénin et atelier podcast

L'année Solidarcité se termine généralement par un voyage international. Cette année, le voyage s'est déroulé au Bénin.

L'idée de ce projet a découlé de nombreuses discussions avec notre groupe de jeunes Solidarcité. Ils étaient en recherche d'un voyage qui pouvait les sortir de leurs zones de confort tout en permettant de faire des rencontres. Ils ont pu, par ce voyage, mettre en relation et échanger sur leur réalité et la réalité des jeunes Béninois. De ce voyage, en a découlé un podcast où ils évoquent leurs échanges sur plusieurs sujets tels que leur scolarité, leurs visions du monde ou tout simplement leur manière de vivre leur adolescence.



Solidarcité est un projet que l'AMO Braine-l'Alleud mène depuis 2010. Le projet est mené en réseau avec des équipes de Bruxelles (3), Liège, Jodoigne, Namur, Charleroi, Verviers et Ottignies.

Daniel et l'équipe



Zonage et Colorados On Tour

Trois fois par semaine, un intervenant de l'AMO se rend aux endroits fréquentés par les jeunes afin d'établir des liens et d'être reconnu comme une "personne ressource" par ces derniers. Les zones visitées incluent les abords de la gare, le skate-park, le parc du Cheneau, le parc du Paradis, ainsi que les Maisons de Jeunes de Braine-l'Alleud et Waterloo. Les objectifs du travail de terrain sont variés : écouter les jeunes, faire le lien entre la rue et l'AMO, fournir une assistance pour des démarches sociales ou administratives (telles que la rédaction de CV, la recherche d'emploi étudiant...), concevoir des projets collaboratifs ou adresser des problématiques de manière plus formelle, comme solliciter les autorités communales pour l'aménagement d'un nouveau skate-park. Cette démarche de proximité de l'AMO représente une initiative précieuse visant à soutenir les jeunes en leur offrant les moyens d'interagir avec leur environnement social.

Color'Ados On Tour :

Depuis quatre ans déjà, l'équipe de l'AMO Color'Ados quitte ses locaux, durant l'été, pour aller à la rencontre des jeunes. Cette approche se distingue légèrement du travail de proximité, car les intervenants se rendent en binôme dans les lieux de vie des jeunes. Ils proposent des activités ludiques en plein air ou des jeux de société afin de créer des liens et faciliter toute demande d'aide éventuelle. Nous étions présents :

Le 11 juillet au Parc du Cheneau à Braine-l'Alleud.

Le 13 juillet au Parc du Paradis à Braine-l'Alleud.

Le 18 juillet au Parc Jules Descampe à Waterloo.

Le 20 juillet au Skatepark de Braine-l'Alleud.

Le 25 juillet au Parc Bourdon de Braine-l'Alleud.

Le 1er août au Parc du Cheneau à Braine-l'Alleud.

Le 3 août au Skatepark de Braine-l'Alleud.

Le 17 août au Skatepark de Braine-l'Alleud.

Le 22 août au Parc du Cheneau à Braine-l'Alleud.

Le 24 août au Parc Bourdon de Braine-l'Alleud.



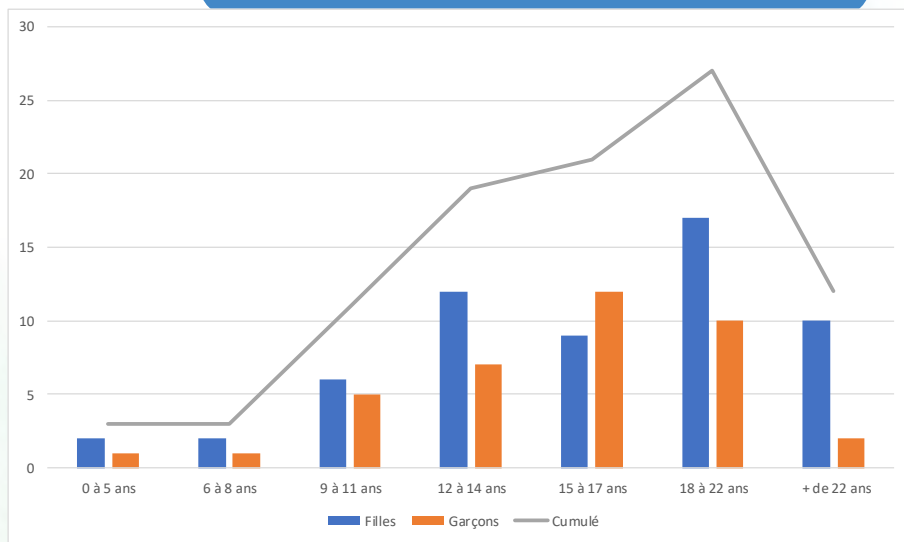
Définition. Travail socioéducatif pratiqué au sein même des milieux de vie des personnes ou des groupes en difficulté afin de les aider et de les responsabiliser dans leur propre prise en charge de leur vie.

C'est un travail sur du long terme qui doit s'appuyer sur une reconnaissance publique, la ville par exemple, afin que cette action soit véritablement émancipatrice et non une forme de contrôle social.

L'équipe
psycho-sociale.



Accompagnements



Les accompagnements ont bien repris en 2023. Nous avons dépassé la centaine de dossiers (pour des raisons techniques, seuls 96 dossiers sont repris dans ce rapport). Cela montre le bénéfice d'une stabilité retrouvée au niveau du service, de sa qualité de travail toujours reconnue ainsi que de la nécessité, pour les jeunes, d'avoir un lieu à eux.

La courbe montre un décalage vers la droite, les dossiers concernent donc davantage des jeunes au-dessus de 12 ans. Il est intéressant de noter que 2/5 des jeunes suivis ont plus de 18 ans. Il faut cependant pondérer ce chiffre dans la mesure où certains dossiers reprennent l'âge des parents quand nous n'avons pas accès au jeune. C'est un fait que nous devons corriger dans l'avenir pour ne mentionner que l'âge du jeune même si nous ne rencontrons que ses parents.

De manière évidente, particulièrement cette année, dans toutes les tranches d'âge—excepté les 15-17 ans—ce sont les filles qui sont majoritaires. Il n'y a pas d'explications particulières pour expliquer ce fait, même s'il nous interpelle et que nous nous posons des questions à ce propos.

Le nombre de jeunes de 0 à 11 est stable par rapport à l'année passée. Les 15-17 ans sont en net recul alors que les autres tranches augmentent bien.

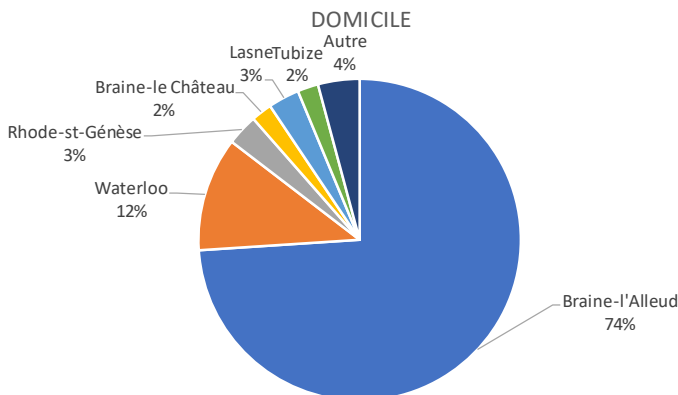
Une tranche qui nous interpelle est celle des 18-22 ans. Leur nombre est en nette hausse et nous devons nous interroger sur les moyens à mettre en œuvre pour aider au mieux ce public qui a des attentes et des besoins différents.

Nous espérons aussi que dans le futur, un projet comme Cocoon va également nous amener à travailler pour des enfants plus jeunes. Nos collègues de l'aide contrainte nous enjoignent à davantage nous impliquer au niveau de cette tranche d'âge. Nous espérons donc nous ouvrir davantage, mais il est clair que c'est un travail de longue haleine et qui demande du temps et de multiplier les stratégies pour nous faire connaître et reconnaître. Cela demande sans doute aussi de travailler davantage dans des lieux inconnus pour nous comme la pédiatrie, les consultations des nourrissons, les crèches...

Ce sont nos futurs défis.

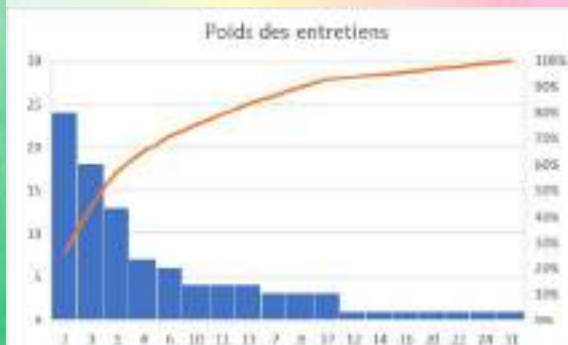


Accompagnements



La question du domicile, elle, n'évolue guère. Braine-l'Alleud reste toujours le domicile de 3/4 des jeunes accompagnés, alors que Waterloo voit sa part diminuer à 12%. En chiffre net, cela ne varie pas beaucoup, mais nous restons insatisfaits tant nous avons augmenté encore notre présence sur cette commune. Certes, nous devons préciser que les précieuses rencontres réalisées par l'éducateur qui assure les permanences à la MJWoo ne sont pas reprises ici. Comme d'ordinaire, nous avons toujours des accompagnements provenant de communes limitrophes, mais qui s'expliquent par le fait que ces jeunes fréquentent les écoles de Braine-l'Alleud.

Le second graphique montre le nombre de situations par nombre d'entretiens menés sur l'année.



Comme chaque année, nous voyons que la plus part des accompagnements se mènent sur relativement peu d'entretiens. Cela nous demande d'être rapidement très concret dans les réponses apportées. Si une AMO n'a pas pour vocation à mener de longues routes avec les jeunes accompagnés, nous voulons rester attentifs à un juste équilibre entre notre volonté de travailler en profondeur et une impatience parfois bien justifiée des jeunes et ou de leur famille.

En additionnant tous les entretiens, nous arrivons à un chiffre de 601

entretiens menés en 2023 sans prise en compte des demandes ponctuelles. Cela fait une baisse de 4% par rapport à l'année passée. Mais ces 601 entretiens sont répartis sur davantage de situations. Contrairement à ce que nous espérions, la durée des accompagnement a donc bien baissé.

L'équipe
psycho-sociale.



Accompagnements



Comme l'année passée, nous avons également voulu montrer en graphique le poids respectif des dossiers selon le nombre d'entretiens qu'ils requièrent. Nous voyons donc que le travail réalisé pour une situation qui a nécessité 24 entretiens a le même poids que l'ensemble des situations qui en ont eu besoin de 4. Cela permet de comprendre

et de visualiser que le travail pour un accompagnement est très variable et qu'une simple addition de ceux-ci ne permet pas de saisir le travail qui est réalisé.

Le deuxième graphique reprend les différents « envoyeurs ». Il est en effet assez rare de voir un jeune pousser la porte du service. Soit, c'est nous qui le rencontrons dans son milieu de vie (quartier, école...) soit, il a été en contact avec une instance qui nous l'a orienté. C'est généralement un bon thermomètre de la qualité de nos partenariats et de l'appréciation qu'ils nous portent.

Deux principales augmentations: le bouche à oreilles (les gens nous connaissent et conseillent d'autres personnes à nous rencontrer) passe de 22 à 31% (nous étions à 13 en 2022!) et les écoles qui refluent assez nettement: de 30 à 25% de même que les jeunes envoyés par les CPMS: de 12 à 5%. Nous n'avons pas d'explications, que des hypothèses que nous voulons vérifier. Pour les diminutions, notons encore le recul du SAI de 13 à 8%. Les anciennes situations qui conseillent à d'autres de venir nous trouver restent stables. Remarquons que 6% des jeunes accompagnés sont envoyés par d'autres services que nous n'avons pas l'habitude de répertorier. Cela indique que notre travail de réseau est

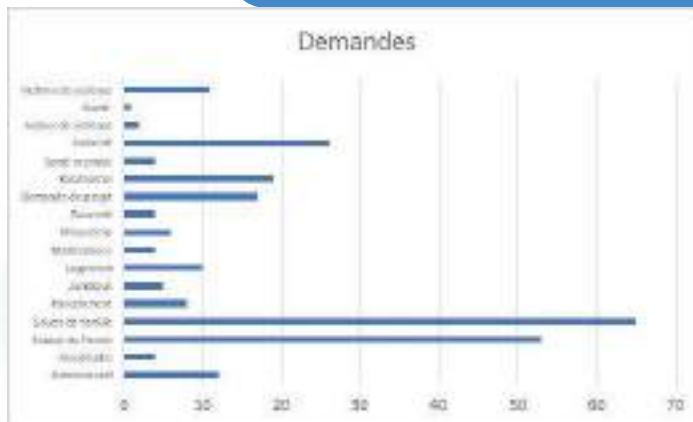
apprécié. Enfin, Solidarité devient également un envoyeur puisque des jeunes ayant participé au projet poursuivent un accompagnement chez nous. C'est assez intéressant dans la mesure où cela témoigne d'une bonne accroche, mais aussi de la fragilité de ces jeunes, même après 8 mois de ce projet.



L'équipe
psycho-sociale.



Accompagnements



Il y a très peu de variation avec le graphique des demandes. Vient toujours en tête la catégorie des soucis familiaux, suivis par celle des besoins d'espace de parole et par celle des soucis scolaires. La quatrième place est prise par les demandes de projet. On peut sans doute expliquer cela par le besoin de certains jeunes de relancer leur dynamique de vie après en avoir un peu perdu le fil. Mais cela témoigne aussi de ce besoin énorme de parler, de déposer, de raconter.

Comme s'il y avait un bouchon qui empêchait l'expression dans les lieux habituels: familles, amis, école...

Notons une fois encore la fragilité de ce genre de graphique puisqu'il s'agit de mettre dans des cases des éléments au contour parfois pas très net. C'est donc parfois un classement arbitraire, mais cela recouvre tout de même avec assez de pertinence les demandes qui nous sont adressées.

Enfin, quant aux réponses apportées, les accompagnements (plus concrets), les entretiens individuels et familiaux restent nos outils de prédilection.

Comme chaque année, nous nous permettons ici aussi d'attirer l'attention du lecteur sur la fragilité de l'exercice: mettre des accompagnements dans des cases restent souvent un acte très subjectif (accompagnement, entretien, coaching, espace de parole... sont des notions aux frontières poreuses). Nous devons donc bien garder à l'esprit que ces chiffres sont indicatifs et ne peuvent prétendre à une quelconque scientificité.

Toutefois 2 tendances sont à noter: l'orientation vers le collectif et Solidarité sont en augmentation: l'articulation entre le pôle individuel et le pôle collectif fonctionne mieux. En second lieu, nous notons une augmentation de



demandes de soutien à la parentalité. C'est une bonne chose d'être reconnu compétent pour ce travail, mais cela montre aussi la détresse accrue des parents, souvent dépassés et très rarement démissionnaires face aux difficultés de leurs enfants.



Travail externe

Travail en réseau

Le travail en réseau est un pilier du travail en AMO. Color'Ados tente de consolider les liens avec d'autres services de manière à faciliter les transversalités entre les différents secteurs qui ont bien souvent des logiques différentes.

Nous devons constater que, pris dans des urgences constantes, les services n'investissent que trop peu les lieux de concertation. A l'AMO nous aimerions reprendre les « midis de la jeunesse » où les différents acteurs du champ de la jeunesse pouvaient partager des observations, des réflexions, relever des manques, des réussites et, finalement, tisser des liens personnalisés avec d'autres intervenants. N'oublions jamais qu'établir un réseau doit d'abord se faire au bénéfice de l'utilisateur et non du professionnel. Pour reprendre le thème d'un colloque organisé en 2008 par l'IWSM, il faut que le bénéficiaire soit un « passager du réseau ». En 2023, nous avons décidé de réinvestir ou maintenir nos liens avec nos partenaires. Des lieux seront donc investis: Archipel, Interpe'l'AMO, la Coordination sociale, le Conseil d'orientation du CCBA...

Sur l'entité

Centre Culturel de Braine-l'Alleud

L'AMO Color'Ados est un partenaire de longue date du Centre Culturel. Nous **réaffirmons ici la qualité** de ce partenariat dû en grande partie au travail de cette belle équipe. L'axe culturel reste pour l'AMO un enjeu crucial dans le travail que nous menons et nous nous réjouissons du travail mené de concert et espérons poursuivre les divers projets menés ensemble. L'AMO Color'Ados est membre de l'AG et du Conseil Culturel.

CPAS

Les statuts de l'AMO Color'Ados prévoient que le CPAS désigne 2 personnes pour le représenter au sein du CA de l'AMO Color'Ados, avec voix consultative.

Depuis début 2019, nous avons le plaisir d'accueillir :

- Madame Anne WYNEN-DUFRASNE
- Madame Alexandra VANDERBECQ

Au-delà de cet aspect, il est important pour nous de réalimenter nos relations avec le CPAS dans ses différentes composantes : service social général, les 18-25, logement...

ARTI'ZIK et BOULDEGUM

Cela fait également de nombreuses années que les 2 ASBL collaborent avec nous, et le contraire, au gré de différents projets : Créakid's, Solidarcité, Kréasession, Zéro-18, En Avant, Tadam, Marcel Pas!... pour notre bonheur et celui des jeunes de l'entité.

MJ LE PRISME

Encore un partenaire incontournable avec lequel nous collaborons intensément notamment via les projets Hip-Hop. La Jeunesse et l'Aide à la Jeunesse ont parfois du mal à jauger leurs territoires respectifs. Mais un jeune reste un jeune et à ce titre, il est normal que le passage d'une entité à l'autre soit le plus fluide possible. Les collaborations se sont intensifiées depuis.

MJ WOO

La Maison des jeunes est également un partenaire important et nous avons mené plusieurs projets avec eux, dont les projets de festival vidéo. Nous y avons maintenant 2 permanences par semaine. Une évaluation avec Madame l'Échevine devra être réalisée afin d'examiner la possibilité d'intensifier notre travail sur Waterloo.

Maison de la Parentalité

L'AMO est membre du comité de pilotage et du comité d'accompagnement de l'EPS (voir supra). C'est Alicja Pirtynis qui est détachée du service pour travailler au sein de l'EPS. C'est un partenariat dont nous sommes très fier.

Conseil de Prévention de Waterloo

L'AMO est membre de ce conseil où il partage nombre d'informations avec les acteurs locaux sous l'égide de l'Échevine de la Prévention: Madame **Célinie LEMAN**.

Conseil de Prévention

La Direction participe aux travaux du CP. C'est là que s'élabore la politique de prévention générale au niveau de l'arrondissement.

Le Conseil de Prévention réunit en son sein les acteurs jeunesse de différents secteurs: AAJ, Jeunesse, CPAS, Enseignement, Santé mentale... Sur base d'un diagnostic social, il élabore un plan d'actions reprenant les projets de prévention générale développés par divers promoteurs.

Conseil de Concertation Intrasectoriel:

Ce dispositif est un lieu de concertation entre tous les acteurs de l'Aide à la Jeunesse.

FIPE

La FIPE est la fédération patronale à laquelle l'AMO Color'Ados est affiliée. Outre les fonctions dédiées à une fédération patronale en termes de défense des intérêts du secteur et d'une vision du travail en AMO.

Le directeur est actuellement membre de son Conseil d'Administration.

Réseau Solidarité

Il s'agit d'une ASBL qui gère le « réseau Solidarité » en Belgique. Il s'agit de travailler à la pérennisation du projet ainsi qu'à son amélioration. Le directeur de l'AMO Color'Ados est le trésorier de cette ASBL.

L'AMO Color'Ados est membre du **Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté** (depuis début 2015). Il s'agit d'un acte de militance en accord avec les valeurs historiques du service .

De même l'AMO est membre **du Comité de Vigilance du Travail Social (CVTS) ; le travail qui y est mené est d'une importance capitale pour le travail social.**

Le Directeur est membre de l'AG de **l'ASBL Le Souffle** avec laquelle nous travaillons depuis plus de 10 ans.

La direction est également membre de l'AG du **Planning Familial de Waterloo** et du **SARE STAR** à Nivelles.



Travail interne

Organisation structurelle de l'équipe

L'équipe s'organise et travaille en « cellule-projet ». Les travailleurs concernés par un projet travaillent ensemble. D'abord, pour élaborer le projet, lequel sera ensuite discuté et, après évaluation en équipe, sera adopté. Les projets passent, en effet, à l'analyse d'une grille d'évaluation à priori, en termes de faisabilité, d'orientation, de mission... Plus tard, après leur opérationnalisation, ils seront soumis à une grille d'évaluation a posteriori.

Les réunions d'équipe globales

Tous les quinze jours, l'équipe se réunit pour se partager un certain nombre d'informations. Outre l'élaboration du planning des jours suivants, cette réunion a pour objectif de permettre à chacun de se tenir au courant de l'avancement des multiples projets que mène l'AMO Color'Ados.

Les réunions cliniques

La réunion clinique est une réunion qui regroupe à nouveau toute l'équipe, mais dont l'objectif est un travail d'analyse et d'investigation et de propositions méthodologiques à partir d'une situation rencontrée qu'elle soit dans le cadre des accompagnements ou des actions de prévention sociale ou éducative.

Les réunions GT

Les équipes-projets se réunissent avec le responsable du projet pour travailler spécifiquement sur l'organisation, la planification, l'évaluation...

Le conseil éducatif

Le conseil éducatif est un moment tout à fait particulier dans la vie de l'institution puisque le décret oblige qu'au moins une fois par an le service fasse le point sur les pratiques menées en regard du décret, des arrêtés d'application et du projet éducatif. L'heure est donc au bilan et s'apparente, de manière imagée, au travail du capitaine qui sort son sextant pour savoir s'il conserve bien le cap qu'il s'est fixé. Il s'agit donc de passer en revue les différentes activités du service pour les interroger quant à leur adéquation avec les divers écrits, mais aussi dans un mouvement inverse, d'interroger les écrits par rapport aux constats relevés dans les différentes activités. C'est ce double mouvement qui donne vie à l'institution et au projet éducatif qui est ainsi un matériau vivant. Ce moment fait également le point quant aux finances du service.

Le Diagnostic Social.

Ce gros document reprend tous les constats réalisés par l'AMO et les services de son territoire. Les constats sont priorisés et certains font l'objet d'un traitement qui peut déboucher sur des intentions de projet. C'est un travail colossal qui participe à celui, plus global encore du Chargé de Prévention à l'échelle de l'arrondissement. Le nouveau diagnostic social a été rendu le 15/12/23. Il est disponible sur le site de l'AMO.



L'équipe

L'équipe au 31/12/2023

- * Daniel ARRANZ, Éducateur spécialisé
- * Paola BACCARO, Assistante sociale
- * Simon DELESSESSE, Assistant social
- * Stéphanie DOLORIS, Assistante en psychologie
- * Adil EL ADEK, Éducateur spécialisé
- * Jennifer FERREIRA, Assistante en psychologie
- * Hélène HABRAN, Secrétaire
- * Alicja PARTYNIS, Assistante en psychologie
- * Fanny PLUSQUIN, Criminologue
- * Romain VAN LAETHEM, Communication
- * Patrick VAN LAETHEM, Directeur



L'Organe d'Administration

- Vincent LEONARD, Président
- Guadalupe ACEVEDO, Administratrice
- Jeannine ARTOIS, Administratrice
- Marina BACRO, Administratrice
- Gary CORNELIS, Administrateur
- Olivier HUYBRECHTS, Administrateur
- Sylvie NEDERLANDT, Administratrice
- David PIRSON, Administrateur
- Anne WYNEN-DUFRASNE, CPAS
- Alexandra VANDERBECQ, CPAS

Merci à nos stagiaires 2023

Ils nous apportent une aide importante en contrepartie d'une formation sur le terrain. Ils peuvent être aussi un heureux aiguillon par leurs questions pertinentes ou... impertinentes.

Merci à tous les administrateurs pour leur dévouement, leur gentillesse et leur énergie mis au service de l'AMO.

Merci aux membres de l'Assemblée Générale pour l'intérêt et le soutien portés au service.



La vie du service



Simon Daivier a quitté le service en 2023. Il a trouvé de nouveaux employeurs dont un à 250 m de l'AMO. Nous lui souhaitons succès et bonheur dans son nouvel environnement professionnel.



Un Simon s'en va, un autre revient. Simon Delespesse, assistant social, a réalisé son stage de 3ème à l'AMO, puis est revenu pour quelques mois. Il est désormais engagé à 4/5 temps pour une durée indéterminée. Nous lui souhaitons beaucoup de plaisir parmi nous.



Tous en selle

C'est le premier projet entrepris par Simon. En partenariat avec la Maison des Jeunes et avec l'aide de certains jeunes, Tous en selle est un projet de réparation de vélo. Non seulement les vélos sont réparés, mais il y a surtout la formation ou l'information donnée aux jeunes pour qu'ils apprennent à réparer eux-mêmes leur vélo. A terme, on rêve d'un atelier mobile qui se baladerait dans les quartiers. D'autres expériences existent et on peut s'en inspirer.

Pour mener ce projet, Simon et ses partenaires ont répondu à un appel à projet de la Croix-Rouge (le red touch challenge) et ont remporté le prix du jury. Bravo à eux! Le projet est lancé et tous les mardis, des jeunes réparent leur vélo!





Petite histoire

1981 : Aidé par Coordination sociale du C.P.A.S. ; création de l'ASBL. C'est le premier accueil des jeunes et de leur famille, et le début d'un travail de proximité, dans le quartier de « La Barrière ».

1984 : Après quelques difficultés, l'ASBL est sur les rails avec Monique GHYSSENS à sa tête.

1986 : Création de logements encadrés destinés aux jeunes pour qui un écartement du milieu initial est souhaité et pour qui d'autant plus une insertion sociale est nécessaire dans Braine.

1992 : Formalisation du travail de rue et projet de prévention des pairs par les pairs.

1994 : Dixième anniversaire. Projet : Espace de parole pour les jeunes.

1997 : Collaboration avec le Plan Social Intégré et participation à l'élaboration du Comité de quartier Saint Zèle au travers du PISQ.

2000 : Un temps plein et demi Maribel dédié au travail de quartier.

2002 : Changements de direction.

2009 : 25 ans du CEAJ : soirée concert Cédric Gervy. 1/2 Maribel et 1 Rosetta complètent l'équipe.

2011 : Changement de nom et première équipe de Solidarité.

2012 : Le CEAJ devient officiellement AMO Color'Ados. Lancement du projet « Histoires Croisées ». Première B.A.ttle issue du projet break.

2015 : Célébration des 30ans : pièce 2043. B.A.ttle 4e édition. Nouveaux Projets : Créa'kids & Ludix

2016: Battle 5 — Expo Ludix/Créa'kids — Projection Terra — Déménagement — Nouveauté MARCEL PAS !

2017 BA ttle 6, lancement du nouveau site et du Festival vidéo.

2020: Deux nouveaux projets en gestation: Micro-violences et Bivouac. Le Covid19 transforme notre mode d'action: travail en distanciel, présence sur les réseaux sociaux, création de vidéo... Notre communication s'améliore.

2021: Informatisation du service. Entame d'une réflexion globale sur le bien-être au travail.

2022: Nouveaux projets: Parenthèse inattendue et Rebond. Le service reçoit un emploi FSE

2023: Encore de nouveaux projets: Cocoon et Pot'Cast. Par ailleurs, Teams est devenu notre moyen de communication.



Les 40 ans

Pour les 40 ans, nous avons choisi de fêter l'événement 12 fois! Vous trouverez ci-à-côté les différents moments qui seront parfois festifs, parfois ludiques, souvent informatifs. On ne se change pas. Nous avons également une attention particulière pour notre public que nous voulons associer à l'organisation. Certains événements sont déjà passés comme la porte ouverte Cocon ou la B.A.TTLE. L'idée est de renforcer l'existant, en lui apportant un peu plus de paillette. Nous profiterons des vacances d'été pour finaliser le programme. Rendez-vous est déjà pris en janvier pour un moment plus officiel. Nous espérons vous voir nombreux ce jour-là.



A small, bright yellow lemon is shown with a simple, hand-drawn face. The face has two small eyes and a wide, curved smile. The lemon is wearing a pair of dark, wrap-around sunglasses. It is resting on a textured, brown surface, possibly a wooden table or ground, with a blurred background of green foliage.

